ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE depuis le mois dernier.

I. Penes. La République abandonnée tout-à-J coup des troupes sur l'assistance desquelles elle devoit compter; & celles de l'Impératrice-Reine avant continué, après leur passage de la Bochetta, de s'avancer vers la Capitale, le Sénat vit les choses réduites à la derniere extrêmité, & sentant la nécessité d'une prompte soumission ; il l'a faire sans le moindre délai. L'article de Vienne de nos Mémoires du mois passé montre le fait; on n'en retracera pas ici le contenu. Ce qui restoit d'espérance au Gouvernement, étant donc évanoui par la retraite des Espagnols & des François de son territoire, il a souscrit à tout ce qu'on exigeoit de lui; & ceci s'est passé pendant que les uns & les autres défiloient vers le Comté de Nice avec leurs Généraux suivis de l'Infant Don Philippe & du Duc de Modene. Voici les conditions qui furent imposées à la République. On les arrêta & on les signa de part & d'autre le 6. Septembre.

ART. I. Les portes de la Ville de Genes seront livrées dans ce jour aux Troupes de Sa Maj. l'Impératrice Reine de Hongrie & de Boheme.

II. Toute la Garnison de la Ville de Genes sera Républiprisonniere de guerre de Sa Maj. Imp. Les deser que de Go teurs qui viendront se constituer comme els, austitôt après cette convention, auront leur pardon de Sa Maj. Impériale; mais on pendra, sans rémission, tous ceux qui ne se déclareront pas sur le champ. III. Touse

Capitula. tion de la